

CARRIÈRES PORTRAIT

Une faconde méridionale

Directeur général des services de la ville de Saint-Ouen, vice-président du SNDGCT, Michel Namura est un DGS reconnu et atypique.

Pour les vêtements, Michel Namura a sa griffe personnelle : le chic classique avec un soupçon d'originalité, la noblesse visible des matières. « Quand il achète un costume, c'est toute une affaire. Il a la politesse de l'élégance, très italienne », confie Jacques Duranton, consultant en management auprès des collectivités. Ses origines méditerranéennes, Michel Namura les revendique d'emblée : « Ma mère est Sicilienne, mon père Maltais. Ils se sont rencontrés en Tunisie. Moi, je suis né à Châlons-en-Champagne. » Il y a débuté sa carrière, après des études de droit et une maîtrise en management, comme secrétaire (aujourd'hui directeur général des services. « Je suis attaché à cette ville. J'y retourne régulièrement. Je suis heureux de voir que les municipalités successives, en dépit de leur couleur politique, ont continué à l'embellir. »

Rôle pivot. Michel Namura aime la ville, cette complexe communauté d'habitants où la vie devrait être la plus douce possible pour le plus grand nombre, notamment les plus démunis. A Châlons-en-Champagne, le jeune DGS a mené à bien deux grands projets : le changement de nom de Châlons-sur-Marne et la création du Centre national des arts du cirque. « Dans une ville de militaires, ce n'était pas gagné d'avance. Je me souviens des réunions au ministère de la Culture, je me sentais provincial. »

A Argenteuil, Michel Namura découvre la politique de la ville, à travers le grand projet urbain sur le Val d'Argent, un quartier difficile à restructurer.

Les valeurs du sport peuvent donner l'exemple du management public.

« Le processus de prise de décision dans le cadre d'une politique cofinancée par des partenaires est très compliqué. Je joue le rôle pivot entre l'Etat et la municipalité. Il fallait parvenir à ce qu'ils se mettent d'accord, dans la durée. » Michel Namura se souvient de la compétence des cadres territoriaux. Dans une municipalité de 2000 agents, durant un mandat difficile (divisions municipales, problèmes financiers), son équipe de six DGA a réussi à avancer grâce à sa cohésion. « La spécificité des cadres municipaux, c'est leur capacité à travailler aux côtés des élus. Quant aux cadres dirigeants, à



BIO-EXPRESS

2007 : président de l'union régionale Ile-de-France du Syndicat national des directeurs généraux des collectivités territoriales. Vice-président du SNDGCT chargé des interventions professionnelles.

2005 : DGS de la ville de Saint-Ouen.

2001 : délégué général du Forum pour la gestion des villes et des collectivités territoriales.

1995 : DGS de la ville d'Argenteuil.

1983 : DGS de la ville de Châlons-en-Champagne.

l'interface des élus, des services et de la population, ils ont une fonction complexe mais passionnante. »

Selon Anne Rennerich, DGS de la ville de Rungis, Michel Namura a une vision précurseuse du management public : « Il a prévu et accompagné l'évolution du métier des DGS vers la fonction managériale. Il aime faire comprendre sa vision des choses. »

C'est au Forum pour la gestion des villes, un organisme privé de formation pour les cadres de la FPT et des entreprises amenées à travailler avec les collectivités, que Michel Namura a pris du recul sur ses pratiques professionnelles. Vice-président du syndicat des DG, Michel Namura est également connu pour ses vibrants plaidoyers en faveur de la fonction.

Une personnalité chaleureuse. Michel Namura est un méridional, passionné et impatient, qui a le goût des relations humaines. Il distille son humour au fil des discussions les plus tendues. Jacques Duranton apprécie particulièrement ses talents de comédien, et n'exclut pas de le voir un jour monter sur les planches. Le DGS est aussi un féru de sport. L'ancien capitaine de l'équipe de water-polo de Châlons-en-Champagne a toujours un banc de musculation chez lui : « Les valeurs du sport : respect de l'adversaire, esprit d'équipe et de conquête, volonté d'entraînement, peuvent donner l'exemple au management public. »

Rouja Lazarova